

Hauts-de-France, Oise
Maisoncelle-Tuilerie

Le village de Maisoncelle-Tuilerie

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005278

Date de l'enquête initiale : 2022

Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : mairie, école, presbytère, place, abreuvoir, croix de chemin, monument aux morts

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Origines

"Maisoncellas" est mentionné pour la première fois au 12^e siècle dans une charte du comté de Clermont (É. Lambert, 1982). D'après sa traduction, ce toponyme employé au pluriel pourrait renvoyer à la présence de plusieurs "petites fermes" (M. Lebègue, 1994). L'extension "tuilerie" témoigne de l'existence d'une tuilerie importante active au 17^e siècle mais qui disparaît au cours du 18^e siècle (É. Lambert, 1982). Au cours du Moyen Âge, plusieurs seigneurs locaux se partagent les terres de Maisoncelle : les comtes de Clermont cèdent leur seigneurie de Maisoncelle à l'abbaye de Breteuil en 1332 (L. Graves, 1832), la commanderie templière de Sommereux y détient des biens (É. Lambert, 1982), ainsi que le vicomte de Rouy, Hercule de Rouveroy. Ce dernier fait bâtir une chapelle dans ce village en 1613 qu'il place sous la protection de saint Charles Borromée. En 1642, la chapelle devient paroissiale en raison de l'éloignement avec celle de Froissy dont les habitants de Maisoncelle dépendaient originellement. L'occupation des sols et la structuration de l'habitat se sont donc établis au Moyen Âge à la faveur de l'exploitation de terres agricoles. Il faut toutefois attendre le 17^e siècle pour que Maisoncelle devienne une paroisse à part entière.

Évolution de la morphologie et du parcellaire

L'organisation actuelle du territoire communal de Maisoncelle-Tuilerie est fidèle à la carte de Cassini (1757) : La Neuve Rue et Bois Gaillant (aujourd'hui Gayant) sont figurés comme écarts indépendants de Maisoncelle. Après la Révolution, La Neuve Rue est rattachée à la commune de Sainte-Eusoye jusque dans les années 1860.

Maisoncelle-Tuilerie forme actuellement un village-rue regroupant ainsi deux anciens quartiers qui se sont rapprochés au gré de l'essor démographique : le premier comprend les pôles (communal et paroissial) du village et se situe le long de la rue Principale (actuelle D34 menant d'Hardivillers à Froissy) ; le second est constitué de l'écart de La Neuve Rue, qui s'étend au nord-est du village, perpendiculairement à la D34.

Le cadastre de 1808 montre un parcellaire en "trinquettes" (lanières étroites et juxtaposées) perpendiculaires à la rue. Cette organisation est toujours reconnaissable sur le cadastre actuel, malgré un bâti davantage clairsemé et un parcellaire plus irrégulier. En effet, la baisse démographique que connaît le village à partir du dernier quart du 19^e siècle a entraîné une diminution du nombre de maisons (157 maisons en 1872 contre 94 maisons en 1931). Il faut attendre les années 1970

pour que la population augmente à nouveau : les parcelles sont agrandies, profitant des terrains vides, et des pavillons modernes sont construits, en particulier dans la Neuve Rue.

Enfin, l'écart de Bois Gayant se trouve légèrement au sud-ouest du village. Après une chute démographique à partir du dernier quart du 19^e siècle (il ne compte plus qu'une maison en 1931), il se repeuple grâce à la construction de pavillons à partir des années 1980.

Lieux partagés et structurants

Les limites du village : tour de ville et croix de chemin

Comme pour les autres villages du plateau picard, le finage (organisation et délimitation du village) de Maisoncelle s'est structuré au cours du Moyen Âge. Le tour de ville qui est le sentier ceinturant la zone habitée pour la séparer de la zone cultivée, visible sur le cadastre de 1808 est encore particulièrement bien conservé puisque toutes ses sections sont encore praticables à l'exception d'un très court tronçon de la partie est de la Neuve Rue. Outre la fonction de limite, le tour de ville permettait d'accéder directement aux terres cultivées grâce à un petit portail aménagé dans la clôture en fond de parcelle. Une couronne de courtils constitués des potagers et vergers des habitants, se trouvait ainsi entre les habitations et les terres labourables. Des sentiers perpendiculaires permettent de relier le tour de ville à la rue Principale et à la Neuve Rue. Ils sont situés aux extrémités de ces artères.

Les croix de chemin qui participent également à la délimitation des villages du plateau picard, sont souvent situées aux intersections formées par les rues principales et les sentiers du tour de ville. Tel est le cas à Maisoncelle-Tuilerie pour les deux croix implantées aux extrémités nord : celle de la Neuve Rue et celle de la sortie nord-ouest de la rue Principale. La première dite Calvaire Portemer, érigée par la famille Maillard, provient de l'atelier de Denouvillers à Paris et a été bénie en 1878. Restaurée à plusieurs reprises, la croix a entièrement été remplacée en 1959 par l'atelier Gueudet (Archives de l'Association pour la Connaissance et la Conservation des Croix et Calvaires du Beauvaisis). La seconde dite Calvaire Lesobre a été érigée en mémoire de ce cultivateur et bénie en 1781 (Archives de l'ACCCCB). Une troisième (dite Calvaire Maillet du nom de la ruelle qui y mène) se trouve dans la partie est de la rue Principale, à l'intersection entre deux sections de tour de ville et un chemin relié à l'axe principal.

La dernière croix matérialise la sortie sud du village au lieu-dit "Le Calvaire du Bas" qui rappelle son ancienneté (la croix est figurée sur le cadastre de 1808). Elle a été reconstruite par la famille Thieble en 1911 après avoir subi une profanation dont il ne reste que le Christ en fonte, remonté sur une nouvelle croix dans l'église où il est toujours visible (Archives de l'ACCCCB).

La croix de Bois Gayant (sortie sud) a été restaurée en 2010 par Maurice Demazure. Seul le Christ en fonte est d'origine, la croix en métal et le socle ont été remplacés.

Gérer et partager l'eau

La nature sèche et poreuse des sols calcaires du plateau picard a très tôt imposé aux habitants des villages d'organiser une gestion collective de l'eau. C'est pourquoi mares et puits communaux ont été construits. Les premières servaient à constituer une réserve d'eau pour les troupeaux ainsi qu'en cas d'incendie. Elles permettaient également de contrôler le flux des eaux de pluie. Leur nombre a évolué au cours du temps et il semble que plusieurs aient été déplacées ou aménagées dans la seconde moitié du 19^e siècle (avec des murs de soutènement en brique). En effet, si le cadastre de 1808 en figure six, dix mares sont répertoriées en 1902 dans la Notice descriptive et statistique de l'Oise (cette dernière source compte peut-être également les mares privées).

En 1808, quatre mares se trouvent dans la Neuve Rue et deux dans la rue Principale. Dans la première, la présence d'un mur maçonné en brique entre les n°15 et 17 laisse supposer l'existence de l'une d'elles à cet endroit. Dans la rue Principale, l'une se trouvait au niveau de l'actuelle place publique. Visible sur une carte postale du 1^{er} quart du 20^e siècle, elle semble avoir été légèrement déplacée et réduite par la suite. Elle est toujours présente entre la place et le n°31 rue Principale. Une autre a été creusée (après 1808) près de la sortie du village vers Hardivillers (entre les n°54 et 56). Encore visible aujourd'hui, et délimitée par ses murs de soutènement en brique, elle n'est toutefois plus en eau. Enfin, une mare se trouvait à Bois Gayant, derrière l'actuelle croix de chemin.

Si neuf puits ont été relevés dans la Notice statistique de 1902, deux ont pu être répertoriés aujourd'hui. Dans la Neuve Rue, l'un a été restauré et se trouve entre les n°24 et 26. Deux puits ont été relevés dans la rue Principale : le premier se situe entre les n°15 et 17. Il a été restauré en brique et protégé par un toit en bâtière métallique. Si sa forme est typique des puits du plateau picard, il devait probablement être en pierre à l'origine. Le dernier puits implanté en face du n°7 conserve ses murs d'origine en pierre, mais a perdu son toit.

Équipements publics de la seconde moitié du 19^e siècle

Cette période se caractérise par des constructions publiques qui constituent encore aujourd'hui des marqueurs forts du village : presbytère, mairie, école, cimetière, place publique ou encore bâtiment des pompes.

La série O des archives départementales permet de documenter l'histoire de la plupart de ces bâtiments. La mairie-école se trouvait dans la rue Principale, à côté de l'église. Elle a été construite dans la 2^e moitié du 19^e siècle et le logement de l'instituteur en 1882. Il ne reste aujourd'hui que le bâtiment de l'école en fond de cour, celui de la mairie a été détruit et remplacé par un édifice neuf. C'est dans l'ancien presbytère, construit aux frais de la commune en 1873, que la mairie s'installe ensuite (elle s'y trouve toujours actuellement). Une école se trouvait également dans la Neuve Rue. Elle a été supprimée à la fin du 19^e siècle. La mairie a été déplacée dans un autre bâtiment (ancien presbytère ?).

Le bâtiment de remise des pompes à incendie se trouve dans la Neuve Rue. Il a été construit en 1931 (AD Oise; série O).

Période(s) principale(s) : Moyen Age (détruit), 17e siècle (détruit), 19e siècle, 2e moitié 20e siècle

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : village-rue

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 446. **Maisoncelle-Tuilerie. Recensements de population (1820 à 1936).**
- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 9. **Maisoncelle-Tuilerie. Inventaire des croix et calvaires.** Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.

Documents figurés

- **Maisoncelle-Tuilerie. Cadastre napoléonien, section B, feuille 1,** 1808 (AD Oise ; EDT 322/1 G 1).
- **Maisoncelle-Tuilerie. Cadastre napoléonien, section B, feuille 2,** 1808 (AD Oise ; EDT 322/1 G 1).
- **Maisoncelle-Tuilerie. Cadastre napoléonien, section C, feuille unique,** 1808 (AD Oise ; EDT 322/1 G 1).
- **Maisoncelle-Tuilerie. Cadastre napoléonien, section D, feuille unique,** 1808 (AD Oise ; EDT 322/1 G 1).
- **Maisoncelle-Tuilerie (Oise). La Grande Rue,** carte postale, éd. Peltier à Breteuil, [1er quart du 20e siècle] (coll. part.).
- **Maisoncelle-Tuilerie (Oise). Mairie et église,** carte postale, éd. inconnu, [1er quart du 20e siècle] (coll. part.).
- **Maisoncelle-Tuilerie (Oise). La Rue d'En Haut.** carte postale, éd. Mad^e Maillard, [1er quart du 20e siècle] (coll. part.).

Bibliographie

- DELATTRE, Daniel. **Le canton de Saint-Just-en-Chaussée : 84 communes, 84 lieux incontournables.** Grandvilliers : éditions Delattre, 2020.
p. 338.
- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Froissy, arrondissement de Clermont (Oise).** *Annuaire de l'Oise.* Beauvais : Achille Desjardins, 1832.
p. 35-36.
- LEBÈGUE, Maurice. **Les noms des communes du département de l'Oise.** Amiens : Musée de Picardie, 1994.
p. 133.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise.** Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
p. 322-323.
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise.** Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
p. 240.
- **OISE. Archives départementales. Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale.** Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019.
p. 1006-1008.

Liens web

- Plans anciens de Maisoncelle-Tuilerie. : <https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/plan.html>

Annexe 1

Les activités anciennes des habitants et habitantes de Maisoncelle-Tuilerie

Une activité de sergeterie puis de tableterie majoritaire jusqu'à la Première Guerre mondiale

Dès le recensement de 1831 qui est le premier à mentionner les professions des habitants, les activités sont centrées presque exclusivement sur l'artisanat textile à domicile, typique des villages de la partie nord du plateau picard. Les habitants sont fileurs, sergers ou fabricants de bas. Dès 1851, ce secteur d'activité est en pleine croissance car les mentions d'ouvriers sergers, d'ouvriers fabricants de bas et d'ouvriers boutonniers apparaissent. Les fabriques semblent donc s'agrandir. Les métiers de tablettiers et boutonniers en nacre apparaissent et constituent l'activité principale dans La Neuve Rue. La famille Maillard semblait posséder une fabrique de boutons de nacre. Ainsi, la tableterie prend l'ascendant sur la sergeterie. Elle semble surtout concerner la fabrication de boutons et de boutons de nacre. En 1911, des encarteurs (qui plaçaient des boutons sur des cartons) et tourneurs de boutons sont mentionnés, indiquant une division des tâches plus précise.

Il semble toutefois que cet artisanat et ces fabriques disparaissent peu à peu au début du 20^e siècle et en particulier après la Seconde Guerre mondiale. Le village se tourne alors exclusivement vers les activités agricoles qu'ils avaient toujours pratiquées.

Industrie et commerces

Le nom de la commune renverrait à l'existence d'une tuilerie, active au 17^e siècle mais dont l'activité avait déjà disparu au 19^e siècle. Deux moulins à vent se trouvaient sur le territoire de la Maisoncelle. Deux meuniers sont cités dans les recensements de population jusque dans les années 1870.

Dans les années 1870, à l'époque de l'optimum démographique et économique du village, trois commerces sont cités dans les recensements de population. Deux se situent dans La Neuve Rue : un débitant (Cocu) et un cafetier (Dobigny). Trois sont implantés dans la Rue Principale : un aubergiste (Mention, près de l'Église), un épicier (Bertrand, près de la mare du bas du village) et un débitant (Dubois).

Les cartes postales du début du 20^e siècle permettent de localiser plusieurs commerces dans la partie nord de la rue Principale, au niveau de l'intersection avec la Neuve Rue. L'un faisait l'angle entre ces deux rues (aujourd'hui le n°2 Neuve Rue), tandis que le bureau de poste (qui semblait également proposer une épicerie) se trouvait en face (n°35 Rue Principale). Le logis au n°32 était certainement un café (ou épicerie) d'après la forme étirée des baies.

Illustrations



Vue aérienne de la Rue Principale depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000421NUCA



Mairie (ancien presbytère), Rue Principale, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000407NUCA



Mairie (ancien presbytère), vue depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000408NUCA



Place publique Rue Principale, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000403NUCA



Monument aux morts des deux guerres mondiales, vers 1920, vue depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000204NUCA



Remise des pompes à incendie, Neuve Rue, vue depuis le sud-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000209NUCA



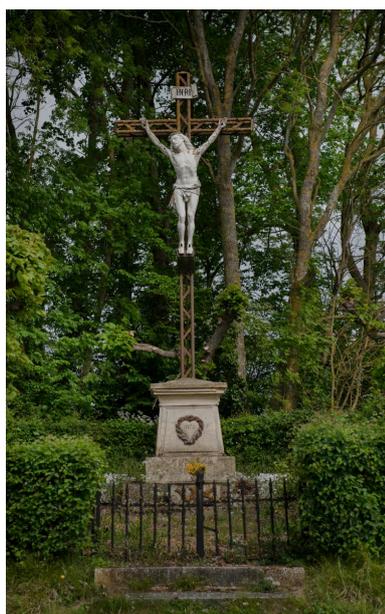
Ancien commerce, n°35 Grande Rue, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000402NUCA



Mur d'une ancienne mare de La Neuve Rue, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000719NUCA



Croix de chemin à la sortie sud de la Rue Principale, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000210NUCA



Croix de chemin sortie nord de la Rue Principale, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000406NUCA



Croix de chemin au nord de la Neuve-Rue, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000716NUCA



Chemin du tour de ville au nord de la Neuve Rue, vue depuis le nord.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000717NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Église paroissiale Saint-Claude (IA60005282) Hauts-de-France, Oise, Maisoncelle-Tuileries, rue Principale
L'habitat du village de Maisoncelle-Tuileries (IA60005279) Hauts-de-France, Oise, Maisoncelle-Tuileries
Le cimetière communal de Maisoncelle-Tuileries (IA60005281) Hauts-de-France, Oise, Maisoncelle-Tuileries

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue aérienne de la Rue Principale depuis le nord-est.

IVR32_20226000421NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mairie (ancien presbytère), Rue Principale, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000407NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mairie (ancien presbytère), vue depuis le sud-ouest.

IVR32_20226000408NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Place publique Rue Principale, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000403NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Monument aux morts des deux guerres mondiales, vers 1920, vue depuis le sud-ouest.

IVR32_20226000204NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Remise des pompes à incendie, Neuve Rue, vue depuis le sud-est.

IVR32_20226000209NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien commerce, n°35 Grande Rue, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000402NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mur d'une ancienne mare de La Neuve Rue, vue depuis l'est.

IVR32_20226000719NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin à la sortie sud de la Rue Principale, vue depuis le sud.

IVR32_20226000210NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin sortie nord de la Rue Principale, vue depuis le sud.

IVR32_20226000406NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



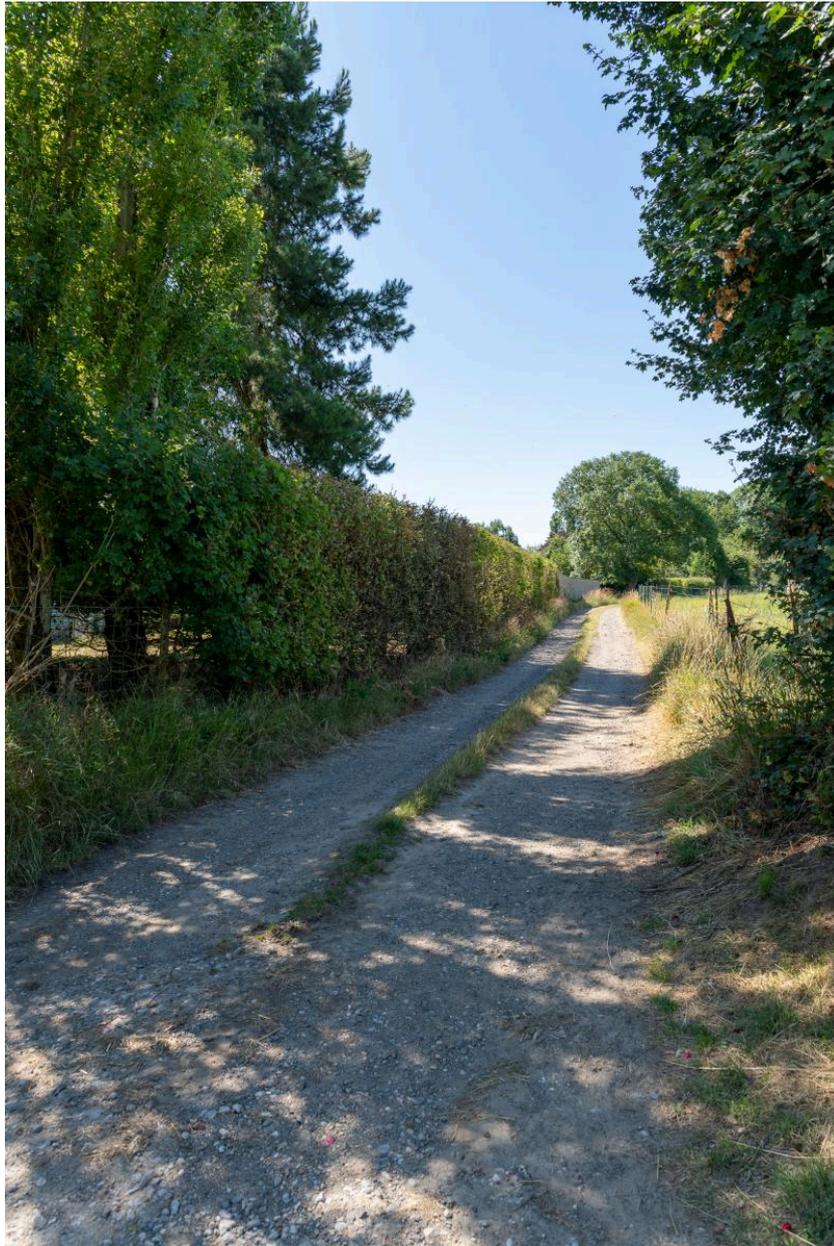
Croix de chemin au nord de la Neuve-Rue, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000716NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin du tour de ville au nord de la Neuve Rue, vue depuis le nord.

IVR32_20226000717NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation